

Source Investir au Cameroun le 02 aout 2021

L'agro-industriel Agrivar Cameroun veut investir 15 milliards de FCFA dans une unité de transformation de soja à Douala

(Investir au Cameroun) - L'État du Cameroun, à travers l'Agence de promotion des investissements (API), vient d'accorder à la société agro-industrielle Agrivar Cameroun, le bénéfice des exonérations fiscal-douanières sur 5 à 10 ans, prévues par la loi de 2013 (révisée en 2017) portant incitations à l'investissement privé en République du Cameroun. Ces facilités sont octroyées dans le cadre d'un projet de construction d'une unité de transformation du soja à Douala, la capitale économique du pays.

Dotée d'une capacité de trituration de 150 000 tonnes de soja par an, extensible à 300 000 tonnes, l'unité agro-industrielle en gestation va induire, selon son promoteur, la création d'environ 1000 emplois, pour un investissement de 15,5 milliards de FCFA. *« L'huile de soja est peu présente dans nos marchés, à cause de son prix très élevé. Ce qui rend le produit pas accessible à la majorité des Camerounais, malgré ses multiples valeurs nutritives. Avec la mise en place de notre unité de production et grâce à l'accompagnement du gouvernement camerounais, nous entendons vulgariser la consommation de l'huile de soja et rendre le tourteau de soja plus accessible aux éleveurs »*, explique Bayard Ngoupouyou Ketcha, responsable d'Agrivar Cameroun.

Ces ambitions d'Agrivar Cameroun ne sont pas sans rappeler l'expérience de la Société de développement du coton (Sodecoton), qui a jusqu'ici beaucoup de mal à imposer sur le marché local son huile de soja baptisée « Soyor », aux côtés du « Diamoar », sa marque d'huile de coton plus prisée par les ménagères. Il en est ainsi de la société Soyobeans Processing Industry of Cameroon (Soproicam), un transformateur de soja basé à Douala, dont les approvisionnements en matières premières sont souvent plombés par le siphonage de la production camerounaise par les acheteurs nigériens.

Au demeurant, en plus de promouvoir la production locale des tourteaux et de l'huile de soja, le projet d'Agrivar Cameroun va contribuer à booster la production locale de cette légumineuse. Ceci dans la mesure où la nouvelle unité de transformation entend accompagner sa production, en vue de garantir ses approvisionnements en matières premières. Toute chose qui va contribuer à réduire les importations de soja pour lesquelles le Cameroun dépense encore environ 14 milliards de FCFA par an, selon les officiels.

Pour rappel, Soproicam encadre déjà plus de 13 000 producteurs de soja dans les régions de l'Adamaoua et du Nord (département du Mayo-Rey). Près de 3 000 autres producteurs sont en partenariat avec cette entreprise dans la région de l'Extrême-Nord, notamment à Mogode, dans le département du Mayo-Tsanaga. Autant de bassins de production de la partie septentrionale du pays dans lesquels les superficies de soja sont appelées à s'agrandir, avec l'avènement annoncé de l'unité de transformation d'Agrivar Cameroun.